Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 4 (1763)

Heft: 2

Artikel: Description du robinia arbre de Siberie : description de la culture du

platane de Virginie

Autor: de Graffenried / de Waldner

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382565

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DESCRIPTION

DU ROBINIA
ARBRE DE SIBERIE.

PAR

M. DE GRAFFENRIED,

Seigneur de Worb, membre de la Soc. œcon. de Berne.

DESCRIPTION

DE LA CULTURE DU PLATANE DE VIRGINIE

PAR

M. DE VVALDNER;

L. Col. au service de France.

1763. II. P.

TOTTIAN 81 DE LA CULTE DBSET



DESCRIPTION

De l'arbre de Sibérie, qui produit une espéce de pois. Ses synonymes sont :

ROBINIA pedumentis simplicissimis foliis abruptis pinnatis. Lin. Sp. & Gen. Plantar.

Asphalatus, Aman. Ruthen. 210. n. 285. Caragana Siberica. Ray. Hort. Lugd. Bat. 537.

Es feuilles de cette espèce de Robinia sont Le conjuguées, & composées d'un nombre de petites folioles simples, ovales, rangées par paires, sur une néroure commune. Les fleurs sont légumineuses, rangées en grappe sur un filet : châque seur est composée d'un calice entier, petit & formé en clochette, partagé en quatre parties par le bord, & dont la part tie supérieure est un peu plus large. La nacelle est petite, le pavillon ouvert, de forme presque ronde. Les aîles grandes, ovales, un peu relevées; l'intérieur est composé de dix étamines réunies par le bas, se courbant vers le haut & arrondis au sommet: au milleu d'une gaine formée par les filets des étamines on apperçoit le pistil, composé par un embrion brion ovale, terminé par une espèce de bouton. Cet embrion devient silique, d'une forme longue, plate & bossuë, qui contient quatre ou cinq semences, d'une grandeur & rondeur irrégulière & inégale, à peu près de la forme & grosseur d'une lentille.

Cet arbre croît naturellement dans les climats rigoureux de l'Asie septemtrionale, dans un terrein sabloneux, mêlé de terre noire & legére; on le trouve furtout le long des grandes rivières, comme l'Oby, le Jénissa, &c. il est très rare dans les contrées habitées, parce que le bétail est fort avide de ses feuilles, comme les cochons de ses racines, jamais l'hiver, quelque rigoureux qu'il puisse être ne l'endommage. Le célébre botaniste GMELIN l'a trouvé aux environs de Tobolsk, enterré sous quinze pieds de glace & de neige, sans qu'il ent souffert le moindre mal.

Sa culture consiste à être plante on semé dans une terre un peu graveleuse, qui ne foit absolument point sumée. Rien ne lui convient mieux que le voisinage d'une riviére, les bords d'un ruisseau ou d'une fontaine, il périt infailliblement dans un terrein marécageux, où l'eau croupit, planté dans une bonne terre cultivée, il parviendra à la hauteur de 20 pieds, & aura atteint en très peu d'années, la groffeur d'un bouleau ordinaire. Dans un trop mauvais terrein, cet arbre

languit & ne fait plus qu'un arbuste ; ses feuilles deviennent dures, & leur belle couleur de verd clair, se change en verd obscur & foncé.

Les Tartares Tonguses, & les habitans de la Sibérie septentrionale recherchent beaucoup les fruits de cet arbre, étant presque le seul légume dont ils se servent pour leur nourriture. M. STRAHLEMBERG, auteur estimé d'une rélation de Sibérie, assûre que ces fruits font un aliment assés bon & très nourrissant, quand passés par l'eau bouillante, pour leur ôter une certaine âcreté, ils sont cuits & apprêtés comme les pois ordinaires, les féves de marais de Windsor, & réduits en farine, on peut en faire d'assés bons gâteaux. Ses feuilles & pousses tendres servent d'exceltent fourage pour diverses espéces de bétail. Ses racines douces & succulentes, sont fort propres pour l'engrais des cochons, & les fruits pour plusieurs sortes de volaille. Après plulieurs esfais, pareils aux opérations qu'on fait avec l'anil ou l'indigo, on a retiré une belle couleur bleue de ses feuilles.

La petite espèce de cet arbre Robinia (Lin. Sp. & Gen. Plant. n. 5. ou asphalatus minor); paroît encore plus propre à cet effet; la beaute charmante de son feuillage, jointe à l'agrêment de ses jolies fleurs jaunes, doivent le faire rechercher pour l'ornement des boiquets, & pour former promptement de belles pallila-G 3

102 DESCR. D'UN ARBRE DE SIBERIE.

pallifades. Outre toutes ces qualités, il a l'avantage très rare de croître avec une vitesse suprenante, & d'être transplanté avec facilité. Te connois peu d'arbre dans la nature, qui comme celui - ci, commence dès la quatrieme ou cinquiéme année après avoir été semé, a rapporter son fruit en abondance, & qui parvienne en aussi peu de tems à quinze pieds de hauteur & de cinq à six pieds de circonférence. Après tout ce qu'on vient de rapporter d'un arbre aussi utile, je crois qu'on ne sauroit assés en recommander la culture, surtout pour un pais froid & montagneux comme la Suisse. On en trouve actuellement de grandes plantations dans le Suéde, la Norvége, la Laponie & l'Islande. Le célébre LIN-NEUS assure qu'après le pinus fol. quinis, nomme faux ment cédre de Sibérie, cet arbre; de tous ceux de la Siberie, mérite le mieux d'erre cultivé.



DESCRIPTION

DE LA CULTURE DU

PLATANE DE VIRGINIE:

Extraite d'une lettre de M. le L. Col. de WALDNER datée du 8. Oct. 1762.

E platane de Virginie devient extrême.

Le ment haut, ses pousses sont fortes & vigoureuses, sa feuille qui est très grande, ressemble beaucoup à celle du grand érable, qu'on appelle, je crois, Ahorn à Berne, comme en Alsace (a). Mr. d'Aubenton, de qui je le tire, prétend que le platane est d'un genre très différent de celui de l'érable, il assure que la qualité de son bois est pour la bonté entre le chêne & le hêtre, qu'il peut servir utilement pour la bâtisse, le charronage & la menuiserie.

Le platane reprend aisément à la transplantation, il vient dans tous les terreins où le til-G 4 leul

seurs mâles & femelles. La semence est enchassée dans une houpe, dont l'assemblage sorme des bou-

seul réussit (b), & il lui faut la même culture.

On doit le transplanter en automne, & dès le commencement du mois de Novembre pour les terreins legers, un peu secs & élevés: mais quand la terre est franche ou mêlée de glaise, on pourra différer jusqu'au printems. Pour prévenir cependant les tems de hâle & de secheresse, on fera bien de s'y prendre dès la fin de Février; c'est la durée de l'hiver & le climat, qui doit servir de régle. S'il s'agit d'une terre basse, forte & humide, il saudra nécessairement ne planter cet arbre qu'au printems.

Je n'entrerai point ici dans aucun détail sur la façon de faire les trous, & de planter les platanes, c'est la même que celle de presque tous les autres arbres, je dirai seulement, qu'il ne faut point saire de butte autour du pied de ces arbres, sous prétexte de les garantir du vent, mais qu'on doit les appuier avec des perches droites & solides, qui soient de toute la hauteur de l'arbre. Il sera aussi très à propos de garnir avec de la grande paille la tige du platane, pour empêcher le desséchement, & avoir attention pendant la prémière année de l'arroser abondamment, deux sois la semai-

les colorecs, lesquelles disposées en grappes pen-

(b) M. Duhamel dit qu'il se plast dans les terres sort humides, où il sait des progrès étonnans. ne, dans les tems de sécheresse. Il faut surtous les farcler au pied, pour détruire l'herbe, qui est le fléau des nouvelles plantations : comme le platane croît & groffit très promptement, on s'appercevra bientôt, pour peu qu'on y regarde, que les liens étrangleront les arbres, ainsi il faudra avoir attention de les renouveller de tems en tems.

Quand les arbres sont encore dans cette prémiere jeunesse, ou ils n'ont que deux, trois, ou quatre pieds de hauteur, comme ceux que j'ai l'honneur de vous envoier, il faut les mettre en pépinière, & les couper à deux yeux audessus de terre : pendant le mois de Juin fuivant, vous retrancherez la moins forte des deux branches, qui auront pousse, & vous dresserez l'autre au moien d'un appui. Au reste cette précaution n'a point été prise pour une partie de ceux qui sont ici, & ils sont également bien venu. Les branches les plus près de terre ont été provignées & viennent parfaitement, de même que la tige. Les boutures qui ont été mises en terre le printems dernier, & qui n'étoient que des branches de deux pousses, viennent passablement, car il en a échapé le tiers, quoiqu'on ne dût pas s'attendre à voir réussir du bois si jeune. Il est vrai, que le terrein de la pépinière, où ils sont, est excellent, & que de 30. arbrisseaux pareils à ceux que je vous envoie, il n'en est pas peri un seul. Depuis la fin de Mars 1761. ils ont grandi de façon, que les plus bas ont 10195

près de huit pieds, & les plus hauts ont dix à onze, pieds de hauteur, ils ont outre cela fourni trente provins, qui ont réussi, & près de vingt boutures.

Quand vos arbres auront fix à sept pieds de haut, vous pourrez les transplanter à demeure, s'ils sont bien enracines, sans en rien retrancher, & les appuier dès ce prémier tems, de perches de dix pieds de hauteur. Il arrivera souvent que dans les plants de cette taille, la séve ne se portera abondamment qu'au milieu ou aux deux tiers de la tige; il faudra les laisser aller à leur gré, jusqu'à la fin de Juin: alors il sera à propos de rabattre la tige audessus du rejetton qui paroîtra le plus vigoureux, & couper les autres à demi : enfin on attachera le maître jet à la perche, & l'on élaguera par la fuite l'arbre à la hauteur que l'on voudra & felon qu'il en aura plus ou moins befoin.

Jamais aucun insecte n'attaque les seuilles du platane: mais je crains qu'il ne soit sujet à être souvent maltraité par les vents violens, parcequ'il a la seuille très large, & que ses sortes pousses doivent être tendres les prémières années. Malgré cet inconvénient, ce doit être un arbre admirable pour orner les promenades publiques, les grands chemins, & de certaines parties de jardin; il doit être présérable à tous nos arbres par la beauté de sa

sa tige & de ses seuilles, par la bonté de son bois, & surtout par la prodigieuse promptitude de sa croissance.

Je le crois donc aussi utile qu'il est agréable, & je serois enchanté, s'il prend saveur, & qu'il réussisse en Suisse, & nommément, comme je l'espère dans le canton de Berne, d'avoir pû prouver par cet petit échantillon l'envie &c. '&c. (*)

Le 8. Octobre 1762.

(*) Je crois découvrir dans cette lettre le seret de M. d'Aubenton.



condition to the feeting Last substitute the servered The Long ellips interested order start al Line Way spinning with the Line of the court Seles, & mounts de viornes el cial en la elector Alterias tile gette per thytograp de viovalt S S. Comments and שם כנסים מבנים ווני משום יכנות לפונות לכ לכניבב